

---

Le Messenger Microfilm

Le Messenger

---

3-17-1896

## Le Messenger, 16e N101, (03/17/1896)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

---

### Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

RELIGION ET NATIONALITÉ

LEWISTON, ME., 17 MARS 1896

Publié à huit pages les Mardis et Vendredis... Second Class Post Office at Lewiston, Me.

LE MESSAGER

Publié les Mardis et Vendredis

J. B. COUTURE, Propriétaire. J. L. K. LAFRAMME, Rédacteur.

Un an \$1.50.—Six mois, 75c.—Trois mois, 40c.

On ne répond pas d'abonnement pour moins de trois mois. L'abonnement est d'avance.

Toutes lettres, correspondances, etc., concernant l'Administration et la Rédaction, doivent être adressées comme suit :

LE MESSAGER, Lewiston, Maine

UN MANIFESTE!

VIVE LA REPUBLIQUE CANADIENNE!

La malice vient de nous apporter l'étrange document qui suit et qui a vu le jour à Toronto :

VIVE LA REPUBLIQUE CANADIENNE Manifeste du comité républicain du Canada au peuple canadien.

Patriotes! Citoyens!

L'heure est venue où nous devons, dans nos coeurs et dans nos consciences, considérer la mission que nous avons à remplir pour l'honneur, pour la grandeur, pour la prospérité et pour la liberté de notre pays.

Le gouvernement du Canada ne représente ni les droits, ni les intérêts du peuple Canadien. Il est la proie d'une oligarchie avide où des politiciens bégayants et corrompus donnent la main aux spéculateurs, aux usuriers d'Angleterre.

L'impôt nous écrase et nous dévore. Le travail de nos bras, la vaillance de nos efforts, l'énergie de nos âmes, ne servent qu'à alimenter la rapacité de ces vautours.

Les estimations les plus exactes permettent d'établir que chaque année le Canada paie à l'Angleterre un tribut de trente millions de dollars. Tel est le tribut de l'usure prélevée sur les grains, sur les salaires, sur les ressources du peuple!

C'est la honte et c'est l'exclavage. Nous ne sommes pas les maîtres de nos destinées. On nous exploite, on nous opprime.

Le parlement d'Ottawa, nos assemblées provinciales dont nous désignons les membres par vote d'indignité, n'ont que des pouvoirs dérisoires. La constitution qui a consacré notre vasselage autoritaire nos volontés, soumet nos résolutions aux décisions des chambres anglaises.

L'Angleterre s'est ainsi réservée la faculté d'exploiter et d'opprimer les améliorations, les progrès, les réformes qui sont nécessaires aux développements de notre démocratie.

Bien plus. On s'apprête, par une violation des pactes diplomatiques, nous attirer sur une prétendue "Fédération Impériale" qui fera peser sur nous de plus lourds chaînes.

Ces fureurs des premières obligations de ce contrat loüis sera de nous entraîner à la politique défensive et offensive de la Grande Bretagne.

Nous devons continuer à augmenter les forces navales et militaires de ce pays!

Et lorsque notre vie sera plus cher et la paix avec le monde en danger, nous pourrions être appelés à soutenir les querelles de l'Angleterre dans tout l'univers.

On nous demandera notre or et notre sang pour défendre les richesses des marchands de Londres!

CUBAINS VAINQUEURS

Craint des Espagnols

New-York, 15.—Des informations particulières annoncent que les Cubains ont défilé les Espagnols à Jigabala, se sont emparés de San Antonio, avec tout un arsenal assez bien garni. Plus tard ils ont dispersé et tué plusieurs Espagnols. Vers le soir, ils ont fait dévaler un train portant 5000 soldats espagnols et ont fait un grand carnage.

Pour se venger, des Espagnols ont été tirés sur des enfants, des femmes, des hommes infirmes.

Tous ceux que l'Angleterre a achetés chez nous par titres, honneurs, décorations, ou autrement, hommes politiques, fonctionnaires ou juges—sont traités à la patine condamnée.

Ce ne sont plus les services du peuple canadien, ce sont les valeurs de l'Angleterre.

Devant notre pays et devant l'histoire, ils portent la responsabilité de nos libertés conquises, de nos terres dépeçées, des taxes odieuses que nous payons à l'étranger.

Qu'ils aillent en Angleterre toucher le prix de leurs basses complaisances! Qu'ils gardent leur livret de domestiques! Mais qu'ils n'aient pas l'espoir de nous la faire payer!

Sur le libre sol de l'Amérique, il n'y a plus de place pour les formes servantes de la monarchie.

Où est par la République libre, démocratique et fraternelle que le Canada deviendra une nation meilleure et libre.

Nous appelons à nous tous les citoyens, tous ceux qui n'ont pas de courtes esclaves. En s'affranchissant du joug d'une oligarchie corrompue, la France et le gouvernement du Canada par le Canada, lui-même, du peuple par le peuple, de la patrie par la patrie.

VIVE LA REPUBLIQUE CANADIENNE! QUE DIEU GARDE LE CANADA. Toronto, mars 1896.

EVERY FAMILY SHOULD KNOW THAT

DR. J. C. HART'S PAIN-KILLER

Un Bienfaiteur de la Femme

Lequel? une femme souffre jour et nuit; lorsque la vie lui est devenue insupportable et qu'elle demande la mort comme un ange de miséricorde, quel autre nom que celui de Bienfaiteur pouvons-nous donner à celui qui lui procure un remède qui la guérit et lui fait de nouveau aimer la vie? C'est pourtant ce que fait tous les jours le merveilleux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Feminae Placenta" de Dr Larivière. C'est le seul remède qui guérit le "Beau Mal" et toutes les maladies de la matrice; c'est le seul remède préparé par un médecin d'expérience et c'est le seul remède employé dans les hôpitaux et les communautés religieuses.

M. J. R. Larivière, pharmacien en gros de Québec, nous écrit: "Sept. 20, 1891. Nous avons expédié une douzaine de Régulateur aujourd'hui à un médecin et les communautés semblent tenir votre remède en haute estime."

Si nous ne trouvons pas le Régulateur de la Santé de la Femme et les Feminae Placenta dans votre localité, écrivez au pharmacien, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

EGURIE DE LOUAGE

JOS. GUAY

Tient une écurie de louage de première classe, rue Cadix, près du pont Voltaire pour Québec, Montréal, Rougemont, à prix raisonnables et à toute heure de jour ou de nuit.

Si vous voulez louer votre voiture pour faire les courses, venez chez nous.

Restaurant

CANADIEN

Le meilleur endroit de la ville.—Hébergement à toute heure. C. WINDHAM Prop., 24 rue d'Artois.

LA SITUATION EN ITALIE

Envois une défaite.—Les dévotions victorieuses

Ces garnisons traitent entre se sauver d'Italie

Rome, 14.—Le marquis di Rudini a promis au roi de ne prendre aucune procédure contre le signor Crispi. Le premier ministre a informé ses amis que M. Crispi va rester pour que la campagne en Egypte soit continuée jusqu'à ce que Ménilick soit corcé. Il y a de bonnes raisons, cependant, pour croire que ceci n'est pas correct. Le général Baratini va arriver à Naples le 24 mars et va venir à Rome immédiatement. Il est maintenant jugé par une cour martiale.

La situation en Abyssinie est encore extrêmement sérieuse. Tout dépend des efforts du général Baudissara.

Crispi va faire des efforts loués pour renverser di Rudini aussitôt que le parlement s'assemblera.

Rome, 14.—Le gouvernement a reçu information d'Afrique que les dévotions en grand nombre ont attaqué Sabdevati, entre Kassala et Agordat et que l'armée italienne, étant inférieure en nombre, a retrahi vers les montagnes. Les pertes ne sont pas connues.

Vienne, 14.—Un journal de cette ville annonce que la garnison italienne tout entière de Vienne a déserté avec armes et bagages et a traversé la frontière autrichienne pour se réfugier dans le Tyrol. Des centaines de déserteurs italiens traversent la frontière.

Rome, 14.—On rapporte que les Italiens en Abyssinie sont à faire des négociations avec le roi Ménilick pour un traité de paix.

Le rapport que les Italiens sont en négociations avec le roi Ménilick pour conclure une paix entre l'Italie et l'Abyssinie, est confirmé par l'autorité officielle.

ON TRUC TRES ORDINAIRE

Faite quelques grandes annonces à sensation; tel que vente de produits de banquette, vente d'écolement, etc., le tout dans la tirer l'attention du peuple sur leur magasin et leurs marchandises si l'on examine soigneusement on découvre qu'il n'y a rien de si ordinaire dans l'aspect de l'annonceur d'habitude.

LA BANNER CLOTHING HOUSE

n'a jamais été forcée d'avoir recours à des expédients pour la vente de ses gens; nous ne croyons pas aux annonces faites de tromper le peuple. Quand nous annonçons, c'est que nous avons les marchandises dans notre magasin, et vous trouverez nos prix vous les voyez dans nos annonces. Quand nous annonçons d'acheter, c'est que nous avons en nous en avons dix; si nous en offrons nous voulons dire dix cents et vous êtes sûr de toujours trouver chandises annoncées. Nous voulons qu'il soit bien compris n'avons recours à aucun truc; tout ce que nous désirons, c'est la vérité soit connue.

NOS BAS PRIX

Notre meilleure annonce et tous nos clients en sont contents. Nous sommes prêts à vous vendre nos marchandises à des prix qui ne vous ont jamais vus et trouvez que nos marchandises ne proviennent pas nos avancés, et nous vous donnerons entière satisfaction.

N'allez pas croire, si quelquefois il y a erreur, que nous vous tromper. Nous voulons que les acheteurs de la Banner House aient une bonne opinion de notre établissement et faisons notre possible afin d'être les meilleurs. Lisez nos annonces, au magasin et comparez les marchandises avec les prix qui nous ont vus.

SOUVENEZ-VOUS

que c'est la plus grande vente que nous ayons jamais faite et offre sont des plus attractives pour les acheteurs. Nous avons les plus bas prix sur toutes nos marchandises, Chapeaux, Lingeries, Pantalons en fourrure, Impénétrables, Capots en cuir, et bas prix qui se soit jamais vu dans l'Etat. Notre immense dépense de plusieurs milliers de dollars tout autre établissement dans le Maine. Si vous désirez nous voir dans notre point de bas prix, venez maintenant et profitez des bons marchés.

EGURIE DE LOUAGE

JOS. GUAY

Tient une écurie de louage de première classe, rue Cadix, près du pont Voltaire pour Québec, Montréal, Rougemont, à prix raisonnables et à toute heure de jour ou de nuit.

Si vous voulez louer votre voiture pour faire les courses, venez chez nous.

Restaurant

CANADIEN

Le meilleur endroit de la ville.—Hébergement à toute heure. C. WINDHAM Prop., 24 rue d'Artois.

LA SITUATION EN ITALIE

Envois une défaite.—Les dévotions victorieuses

Ces garnisons traitent entre se sauver d'Italie

Rome, 14.—Le marquis di Rudini a promis au roi de ne prendre aucune procédure contre le signor Crispi. Le premier ministre a informé ses amis que M. Crispi va rester pour que la campagne en Egypte soit continuée jusqu'à ce que Ménilick soit corcé. Il y a de bonnes raisons, cependant, pour croire que ceci n'est pas correct. Le général Baratini va arriver à Naples le 24 mars et va venir à Rome immédiatement. Il est maintenant jugé par une cour martiale.

La situation en Abyssinie est encore extrêmement sérieuse. Tout dépend des efforts du général Baudissara.

Crispi va faire des efforts loués pour renverser di Rudini aussitôt que le parlement s'assemblera.

Rome, 14.—Le gouvernement a reçu information d'Afrique que les dévotions en grand nombre ont attaqué Sabdevati, entre Kassala et Agordat et que l'armée italienne, étant inférieure en nombre, a retrahi vers les montagnes. Les pertes ne sont pas connues.

Vienne, 14.—Un journal de cette ville annonce que la garnison italienne tout entière de Vienne a déserté avec armes et bagages et a traversé la frontière autrichienne pour se réfugier dans le Tyrol. Des centaines de déserteurs italiens traversent la frontière.

Rome, 14.—On rapporte que les Italiens en Abyssinie sont à faire des négociations avec le roi Ménilick pour un traité de paix.

Le rapport que les Italiens sont en négociations avec le roi Ménilick pour conclure une paix entre l'Italie et l'Abyssinie, est confirmé par l'autorité officielle.

UN TRUC TRES ORDINAIRE

Faite quelques grandes annonces à sensation; tel que vente de produits de banquette, vente d'écolement, etc., le tout dans la tirer l'attention du peuple sur leur magasin et leurs marchandises si l'on examine soigneusement on découvre qu'il n'y a rien de si ordinaire dans l'aspect de l'annonceur d'habitude.

LA BANNER CLOTHING HOUSE

n'a jamais été forcée d'avoir recours à des expédients pour la vente de ses gens; nous ne croyons pas aux annonces faites de tromper le peuple. Quand nous annonçons, c'est que nous avons les marchandises dans notre magasin, et vous trouverez nos prix vous les voyez dans nos annonces. Quand nous annonçons d'acheter, c'est que nous avons en nous en avons dix; si nous en offrons nous voulons dire dix cents et vous êtes sûr de toujours trouver chandises annoncées. Nous voulons qu'il soit bien compris n'avons recours à aucun truc; tout ce que nous désirons, c'est la vérité soit connue.

NOS BAS PRIX

Notre meilleure annonce et tous nos clients en sont contents. Nous sommes prêts à vous vendre nos marchandises à des prix qui ne vous ont jamais vus et trouvez que nos marchandises ne proviennent pas nos avancés, et nous vous donnerons entière satisfaction.

N'allez pas croire, si quelquefois il y a erreur, que nous vous tromper. Nous voulons que les acheteurs de la Banner House aient une bonne opinion de notre établissement et faisons notre possible afin d'être les meilleurs. Lisez nos annonces, au magasin et comparez les marchandises avec les prix qui nous ont vus.

SOUVENEZ-VOUS

que c'est la plus grande vente que nous ayons jamais faite et offre sont des plus attractives pour les acheteurs. Nous avons les plus bas prix sur toutes nos marchandises, Chapeaux, Lingeries, Pantalons en fourrure, Impénétrables, Capots en cuir, et bas prix qui se soit jamais vu dans l'Etat. Notre immense dépense de plusieurs milliers de dollars tout autre établissement dans le Maine. Si vous désirez nous voir dans notre point de bas prix, venez maintenant et profitez des bons marchés.

EGURIE DE LOUAGE

JOS. GUAY

Tient une écurie de louage de première classe, rue Cadix, près du pont Voltaire pour Québec, Montréal, Rougemont, à prix raisonnables et à toute heure de jour ou de nuit.

Si vous voulez louer votre voiture pour faire les courses, venez chez nous.

Restaurant

CANADIEN

Le meilleur endroit de la ville.—Hébergement à toute heure. C. WINDHAM Prop., 24 rue d'Artois.

LA SITUATION EN ITALIE

Envois une défaite.—Les dévotions victorieuses

Ces garnisons traitent entre se sauver d'Italie

Rome, 14.—Le marquis di Rudini a promis au roi de ne prendre aucune procédure contre le signor Crispi. Le premier ministre a informé ses amis que M. Crispi va rester pour que la campagne en Egypte soit continuée jusqu'à ce que Ménilick soit corcé. Il y a de bonnes raisons, cependant, pour croire que ceci n'est pas correct. Le général Baratini va arriver à Naples le 24 mars et va venir à Rome immédiatement. Il est maintenant jugé par une cour martiale.

La situation en Abyssinie est encore extrêmement sérieuse. Tout dépend des efforts du général Baudissara.

Crispi va faire des efforts loués pour renverser di Rudini aussitôt que le parlement s'assemblera.

Rome, 14.—Le gouvernement a reçu information d'Afrique que les dévotions en grand nombre ont attaqué Sabdevati, entre Kassala et Agordat et que l'armée italienne, étant inférieure en nombre, a retrahi vers les montagnes. Les pertes ne sont pas connues.

Vienne, 14.—Un journal de cette ville annonce que la garnison italienne tout entière de Vienne a déserté avec armes et bagages et a traversé la frontière autrichienne pour se réfugier dans le Tyrol. Des centaines de déserteurs italiens traversent la frontière.

Rome, 14.—On rapporte que les Italiens en Abyssinie sont à faire des négociations avec le roi Ménilick pour un traité de paix.

Le rapport que les Italiens sont en négociations avec le roi Ménilick pour conclure une paix entre l'Italie et l'Abyssinie, est confirmé par l'autorité officielle.

Voitures

Nous tenons une spécialité de voitures express, wagons; nous avons en main un bon assortiment de voitures neuves et d'occasion. Venez nous voir et examinez ce que nous offrons. Travaux de réparation et de peinture faits sur commande.

C. T. NEVENS

AUBURN, ME.

NOUVEAU RESTAURANT

DE RUE ELIZABETH

RESTAURANT à tout usage. Les cuisines sont parfaitement équipées et les installations sont parfaites. Cuisine Française, Spécialité.

Chaussures

—AU—

City Boot

AND BRON STORE

156 RUE LISBON

A cet établissement vous trouverez l'assortiment de chaussures le plus complet des deux rives à des prix défiant toute concurrence.

Chaussures pour hommes.

Chaussures pour dames.

Chaussures pour enfants.

A l'usage de l'école d'art.

Porte valises de Magnolia Rue.

H. HUOT, 156 RUE LISBON

Porte valises de Magnolia Rue

A l'usage de l'école d'art.

Porte valises de Magnolia Rue.

BANNER CLOTHING HOUSE

Un seul prix — Argent comptant

Babbitt Freres,

134-140 rue Lisbon

COHMES CANAD

Floures Desjardins—A. J. H. Lapointe

134-140 rue Lisbon

J. H. Lapointe

E. S. PAUL & CO

Nouvelle Marchandise

Nous venons de recevoir nos nouvelles modes d'Etoffe à Robe importée. Nous n'en avons pas deux pareils en couleur et noir.

Nous avons aussi un magnifique assortiment de Garnitures pour Robes de toute description et pour toutes les modes.

Vous êtes tout cordialement invités à nous faire une visite.

Nous ne voulons rien dire ici de la beauté, mais nous dirons cependant qu'elle est une agréable surprise pour tous.

LA REPRESENTATION EST GRATUITE.

174 rue Lisbon

Commiss.—Miles R. Gardner

Langier. M. I. N. LeJail,

174 rue Lisbon





